

Impératif présent

100
1909-2009



À l'heure où le MAECI célèbre son 100^e anniversaire, le SMA sortant, Drew Fagan, entré au Ministère en 2004, après 20 ans de carrière comme journaliste principal au *Globe and Mail*, nous parle avec franchise des priorités du Ministère, de la façon dont celui-ci est perçu et des défis que pose la transformation de son fonctionnement — et des mentalités.

NM: Comment votre expérience de journaliste vous aide-t-elle depuis que vous êtes au MAECI?

Elle s'est avérée très utile dès le début, car elle m'a permis d'observer les activités du Ministère comme le ferait quelqu'un de l'extérieur. Cela étant dit, je pense que j'étais un « initié de l'extérieur », car les gens me parlaient et m'expliquaient ce qui se passait à l'intérieur du système. J'ai parfois l'impression qu'il me manque certaines connaissances institutionnelles. Cela est cependant compensé par ma capacité d'envisager comment une initiative ou une politique sera perçue à l'extérieur du Ministère.

NM: Dans quelle mesure les gens du MAECI estiment-ils qu'il est important que leur travail soit bien perçu à l'extérieur?

Ce n'est pas toujours aussi important que cela devrait l'être. Il est difficile d'élaborer des orientations sans avoir une certaine idée de l'accueil qui leur sera réservé.

NM: Pourquoi est-il indispensable de mieux nous mettre en valeur?

Le MAECI est une organisation à vocation nationale et internationale. C'est un ministère qui revêt une très grande importance pour le pays. Toutefois, je ne suis pas sûr que cela soit suffisamment bien compris, même par ceux qui se spécialisent dans l'étude de la politique étrangère canadienne. Face à ce problème, le Ministère prend différentes mesures, qu'il s'agisse de recrutement plus énergique ou d'intensification des efforts de communication, pour que les gens connaissent mieux nos activités à l'échelle de la planète et l'importance de ce travail.

NM: Comment le MAECI est-il perçu?

Selon moi, de nombreux préjugés subsistent au sujet du Ministère, à l'intérieur même du système. Cela vaut aussi pour la plupart des ministères des Affaires étrangères. L'un de ces préjugés tient à ce que la diplomatie appartienne « à une époque révolue ».

NM: Quelles étaient vos attentes à votre arrivée au Ministère?

On m'avait prévenu que je me heurterais à une certaine hostilité. Cela n'a pas été le cas. D'autant que certains ont trouvé fort intéressant ce changement de carrière, car ils avaient le sentiment de travailler dans une bureaucratie passablement refermée sur elle-même. Il s'agit en outre d'un milieu très concurrentiel, où les postes de haute direction sont très prisés. Quelqu'un m'a même dit que je mangerais seul tous les midis pendant cinq ans. C'est certes vrai, mais seulement parce que personne n'a le temps de manger!

NM: Le Ministère a-t-il répondu à vos attentes?

Je dis souvent, par plaisanterie, que le Ministère a répondu à toutes mes attentes, et beaucoup plus. Je pensais que le fonctionnement du gouvernement serait un peu plus cartésien, c'est-à-dire que les règles et la logique primeraient. J'ai découvert que le fonctionnement était régi par des règles, mais pas toujours là où on le prévoyait. Par exemple, je m'attendais à ce que des domaines tels que les

Le SMA Drew Fagan